

OU SE TROUVE LE LIVRE D'APOCALYPSE 5 : 1 ?

«**Alors j'ai dit : voici, je viens (Dans le rouleau du livre il est question de moi)...**, (Hébreux 10 : 7).

Il y a souvent, dans la vie de l'homme, des choses dures à avaler. Et il y en a encore davantage dans la parole de Dieu lorsqu'il s'agit du salut de notre âme. Le Seigneur Jésus, parlant à ses détracteurs pharisiens, leur dit : «Vous sondez les écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi », (Jn. 5 : 39). Autrement dit, c'est la parole de Dieu qui, si vous la lisez dans l'intention de connaître la vérité, si vous la lisez sous la conduite du Saint-Esprit, vous dira "**Qui**" je suis ; "**D'où**" je viens ; "**Pourquoi**" je viens, etc. Mais puisque beaucoup d'entre nous nous lisons les écrits des prophètes avec le sentiment que nous connaissons déjà tout ce qui y est écrit, que nous n'avons besoin de rien, alors, nous en sortons tels que nous y étions entrés, c'est-à-dire, tête vide et cœur endurci.

C'est le drame des docteurs tuologiens, ou, plutôt, théologiens et de tous ces intellectuels. Car si l'Eternel Dieu a dit que ce sont des choses cachées aux uns et révélées aux autres, ce que ferait un homme sage, ce serait d'aller à genoux et implorer la miséricorde de Dieu, afin qu'il lui ouvre les yeux spirituels et enlève du cœur le voile, « parce que c'est en Christ qu'il disparaît », (2Cor. 3 : 14). Car, est-il écrit, "qui pourra redresser ce qu'il a courbé ?", (Ecc. 7 : 13).

La parole de Dieu nous dit que les disciples ne comprenaient pas des choses que Jésus disait : «Mais les disciples ne comprenaient pas cette parabole, ... car ils n'avaient pas compris le mystère des pains, parce que leur cœur était endurci ... Mais aucun de ceux qui étaient à table ne comprit pourquoi il lui disait cela ; car quelques-uns **pensaient que...**», (Mc. 9 : 32 ; 6 : 52 ; Jn.1 3 : 28-29). Mais lorsque, après sa résurrection, il les rencontra, "il leur ouvrit l'esprit afin qu'ils comprissent les écritures", (Luc 24 : 45). Tout ce qui a été écrit l'a été pour nous instruire. Et souvent nous commettons tous cette erreur des apôtres : «... **quelques-uns pensaient que...**». Nous ne sommes pas censés "**penser**" sur la parole de Dieu ; mais nous devons d'abord en recevoir la révélation de la part de Dieu qui l'a écrite, et puis la croire. Non pas "**penser**". Mais comme il est dit dans le monde, "Errare humanum est". L'erreur est humaine. Et grâce soient rendues à Dieu notre Père par Jésus-Christ son Fils notre Seigneur, de ce que nous avons encore la grâce de reconnaître notre erreur, et de nous en défaire. Le prophète dit qu'il aime un homme qui se mettrait debout et dirait : "J'ai tort ; pardonnez-moi"

1. Quel est ce livre de rédemption d'Apocalypse 5 : 1 ?

Il en est de même de la question de savoir ce qu'est ce livre d'Apocalypse 5 : 1. Dans l'écriture que nous avons lue, Hébreux 10 : 7 il est dit : « C'est pourquoi **Christ, entrant dans le monde**, dit ... : voici, je viens (Dans le rouleau du **livre il est question de moi**)... ». Mais dans Psaume 40 : 8 il est dit : « Alors je dis : voici, **je viens avec le rouleau du livre écrit pour moi** », (Segond). Il est la Parole. La Parole vient sur la terre.

Un jour je priais au salon, à mon heure habituelle, 2 heures du matin. Avant d'y aller, nous parlions avec mon épouse à propos d'un visiteur que nous venions de recevoir au culte. Dans un petit entretien que j'avais eu avec lui, il me dit que le **livre de rédemption** était **resté au ciel** ! Un frère d'une assemblée du message.

Quand j'étais au Rwanda j'ai eu un jour un entretien avec un pentecôtiste. Je lui ai demandé qui sont ces anges auxquels Jean devait envoyer le livre que Dieu lui a dit d'écrire ? Il me répondit que ces anges sont au ciel ! Qu'un pentecôtiste réponde de cette manière n'étonne pas. Mais qu'un prédicateur dans ce message ne sache pas ce qu'est le livre de rédemption, qui l'a écrit et où il se trouve aujourd'hui, cela crée la chair de poule.

Alors, je priais dans mon salon quand, tout à coup, une voix intérieure m'a parlé du livre de rédemption. J'ai arrêté de prier pendant quelques instants. J'ai compris que le Seigneur venait de me donner quelque chose à propos dudit livre. J'ai senti une forte stimulation, et une grande joie pour cette compréhension de l'écriture que le Seigneur venait de m'ajouter. Rentré en chambre, je l'ai partagé avec mon épouse qui m'a dit, sous forme de sa conclusion : -(Oh ! Que Dieu bénisse son âme)- : « **Alors ceux qui disent que le livre est resté au ciel ne sont pas sauvés** ». J'ai dit : « Que Dieu te bénisse ; Dieu vient de te donner une chose. C'est Dieu qui vient de te parler. Et c'est cela l'évidence du Saint-Esprit... ». C'est ce qui m'a inspiré cet article sur lequel je vais écrire en peu de mots, à la louange de Sa gloire et pour le perfectionnement des fils de Dieu.

Frère Branham dit : « Vous dites : "Est-ce que mon nom y est ?". Je ne sais pas. Je l'espère. Mais, s'il y est, il a été écrit dans **le Livre avant la fondation du monde** », [La Révélation des Sept Sceaux, p. 114 :300]. Nous savons qu'il s'agit du livre de vie de l'agneau. C'est moi qui souligne.

Beaucoup de fausses doctrines et de faux enseignements circulent partout sur la nature du livre de rédemption, et sur le lieu où il se trouve aujourd'hui.

Le Livre de rédemption. Dans l'écriture aux Hébreux chapitre 10, nous lisons que le Seigneur était venu avec le rouleau du livre de rédemption, et qu'il y était question de lui. Il ne l'avait pas laissé au ciel. Car il a dit : « les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; et le Père qui **demeure** en moi, c'est lui qui fait les œuvres », (Jn. 14 : 10). C'est ce qu'avait dit l'Éternel à Moïse : « Je leur susciterai du milieu de leurs

frères un prophète comme toi, **je mettrai mes paroles dans sa bouche** », (Deut. 18 : 18). Mais quant aux mystères du livre qui devaient être révélés au septième âge, le Seigneur est venu avec le livre et avec leur révélation. Il en a donné la révélation à son serviteur le prophète, W.M. Branham. Christ lui-même lui apportait la révélation de la parole chaque jour. Amen.

Alors de quel livre s'agit-il ?

A mon humble avis, si nous lisions avec attention les prédications de frère Branham, cette question de la nature du livre de rédemption ne nous dérangerait pas outre mesure ; car il n'est rien d'autre que **la Sainte Bible**, le livre de chevet de tout véritable chrétien du message. Toute la parole y a été cachée dans **les sceaux**, jusqu'à cet âge de Laodicée. Le livre devait se trouver sur la terre car, c'est nous qui avons besoin de la rédemption. Nous avons la Bible avec nous, et, comme l'a dit le prophète, elle est devenue nouvelle à cause de la révélation de la parole qui avait été scellée depuis l'éternité. Il est avec nous et en nous sur la terre. Dieu avec nous et en nous, comme le dit la parole, (Eph. 4 : 6). Avant que le message vienne, les églises avaient la lettre de la parole, mais l'interprétation de la lettre devait venir au prophète du dernier âge de l'Eglise. La Bible était là, mais sa compréhension avait été scellée et gardée jusqu'au septième âge.

Le Livre. Introduisant la révélation du septième sceau, frère Branham confesse : « Il y a bien des années, j'En avais parlé rapidement ici, il doit y avoir une vingtaine d'années, je pense, ou quelque chose comme ça, mais, pour une raison ou une autre, je n'en entais pas vraiment satisfait. Il semblait y avoir des choses, plus particulièrement dans les Sceaux, parce que les Sceaux sont le Livre tout entier. Voyez ? C'est le Livre. Le Livre tout entier, c'est un seul Livre, scellé », [La Révélation des Sept Sceaux, Premier sceau, p. 121 : 5].

Nous venons de voir, de la bouche même de l'agneau, qu'il était venu avec le livre sur la terre. C'est donc le "Ainsi dit le Seigneur". Le Seigneur n'est pas retourné au ciel avec la Bible. Le prophète dit : « (N.D.E., Frère Branham utilise des feuilles de papier pour illustrer la façon dont on roulait et scellait un sceau). Et c'est comme ça que toute la Bible a été écrite, en rouleaux... il n'y a pas moyen d'exprimer tout cela, parce que C'est une Parole Eternelle. Et c'est un Livre Eternel, alors, nous devons nous limiter aux grandes lignes. Et aujourd'hui, en étudiant, j'ai noté beaucoup de versets Bibliques, pour que vous **puissiez étudier** Cela.... Maintenant, en étudiant ce chapitre, nous nous référons à plusieurs passages, de l'Ancien comme du Nouveau Testament, les deux, parce que le Livre tout entier est la révélation de Jésus-Christ. Tout cela constitue la révélation du Seigneur Jésus, la révélation de Jésus-Christ. C'est Dieu, qui Se révèle dans le Livre... à travers Christ... Il est venu (avec le livre écrit pour moi) révéler Dieu, parce que Lui et Dieu, c'était la même chose », [Id. pp. 121 : 5, 7 ; 122 : 9,14].

Il continue et dit : «Vous voyez, en fait, le Livre a été préparé et écrit avant la fondation du monde. En réalité, ce Livre-ci, la B I B L E, (c'est moi qui souligne), a été écrit avant la fondation du monde. Et Christ, comme il est l'Agneau, Il a été immolé avant la fondation du monde. Et les membres de Son Epouse, leurs noms ont été écrits dans le Livre avant la fondation du monde. Seulement, Il était scellé, (sa compréhension, le sens) et maintenant, Il est en train d'être révélé... Et maintenant, l'Agneau est là. Maintenant, ce soir, alors que nous abordons ce chapitre, 6, Il tient le Livre dans Sa main, et Il commence à Le révéler... Donc, le Livre scellé des Sept Sceaux, qui était roulé, est maintenant en train d'être délié par l'Agneau.... A mesure que les Sceaux sont brisés et déliés, les mystères du Livre sont révélés», [Id. pp. 125 : 33, 35 ; 127 : 43]. La Bible, livre de mystères de Dieu. La rédemption est l'un de ces mystères.

Veilles me pardonner pour la longueur des extraits, mais vous savez que la bataille est rude ; nous devons ravir à Satan toute petite parcelle de notre territoire, en faisant parler les deux témoins, la Bible et le prophète de l'âge.

Il est clair que le livre prétendument resté au ciel, nous l'avons avec nous : c'est la B I B L E. C'est l'Esprit-Saint dans le prophète qui parle, et non le pauvre Mutamba, un pécheur sauvé par la grâce, comme vous tous.

Il explique : d'après «Esaïe, à Lui seul, le Livre d'Esaïe, c'est la Bible au complet... Il y a soixante-six Livres dans la Bible, et soixante-six chapitres dans Esaïe. », (Id. p. 440 : 321-325). Et les Six Sceaux, ensemble, ils forment un très grand Livre, simplement six rouleaux ensemble, et c'est ce qui dénoue tout le Livre de la Rédemption. ... Il retourne tout droit à son propriétaire originel, c'est-à-dire à Dieu, le créateur, qui l'avait rédigé. C'est Lui qui le détient. Il y avait un prix à payer, et c'est celui de la rédemption. Il y avait un prix à payer pour la rédemption, et personne ne pouvait le payer. ... Alors Dieu Lui-même est devenu un Parent Rédempteur, en revêtant une chair humaine, par la naissance virginale. Et Il a versé Son sang... Maintenant remarquez. Ce grand évènement était scellé sous le Livre de mystères, de la Rédemption. Maintenant l'Agneau L'a dans Sa main, Il va Le dévoiler », (Ac. 20 : 28, Darby) ; [La Révélation des Sept Sceaux, p. 413 : 125-126 ; Apoc. 5 ; 6]. Mon prophète, et pas celui des tonnerristes, précise bien que ce sont les SIX SCEAUX qui contiennent toute la parole écrite, scellée et, aujourd'hui, révélée par le Saint-Esprit au prophète; et non pas le 7^{ème} sceau ! Si notre mensonge fait éclater la vérité de Dieu, nous sommes alors coupables de déformation de la vérité de Dieu en mensonge. Ce qui est grave.

Avec tous ces témoignages du prophète Branham, comment quelques-uns d'entre nous peuvent-ils dire, croire et enseigner que le Livre de rédemption est resté au ciel ? Non, frères ! Craignons Dieu. Ventant son serviteur Job devant Satan l'Eternel dit : «As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y a personne comme lui sur la terre, c'est un homme intègre et droit, craignant Dieu, et se détournant du mal », (Job 1 : 8). Dieu peut-il nous vanter ainsi devant Satan, toi et moi ? L'avènement de l'Eternel sauveur est proche.

Ce livre donc est avec nous dans l'Eglise. Le Saint-Esprit avait tout écrit pour la rédemption, bien avant le jour du péché (Gen. 3 : 15). Le rédempteur devait venir sur la terre avec le Livre écrit pour lui, comme agneau de Dieu, pour nous délivrer du péché et de la mort. Amen. Il était venu, avec le livre, affronter l'aiguillon de la mort, ayant et fait péché pour chacun de nous.

Il dit : «Maintenant mon âme est troublée. Et que dirai-je ?... Père, délivre-moi de cette heure ?... Mais c'est pour cela que je suis venu jusqu'à cette heure. », (Jn. 12 : 26). Pour la rédemption.

Gloire lui soit rendue, lui, Jésus de Nazareth, qui nous donne et nous révèle toutes ces choses par sa grâce, et par son Esprit. Tout ceci a été écrit dans les six sceaux, le livre de rédemption. Gloire à son nom, l'Eternel sauveur. Ainsi : Le livre de rédemption, ce livre devenu nouveau, la Bible, est le livre de chevet de tout véritable enfant de Dieu. L'auteur (La Parole) est venu nous révéler son plan du salut : «Alors j'ai dit : voici, Je viens (avec le rouleau du livre écrit pour moi ; dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, O Dieu, ta volonté », (Hbr. 10 : 7).

Le livre est sur la terre.

Il est parlé de Lui dans le livre de rédemption. De Qui il est, de l'Œuvre qu'il accomplirait sur la terre et pour Qui, pour son Eglise, etc. La rédemption devait avoir lieu sur la terre, car c'est sur la terre que l'homme devait pécher, et avait péché. Et dans le livre il est question de lui, il est parlé de lui, du rédempteur, pas d'un autre, pas d'une deuxième ni d'une troisième personne. Il est écrit : «Notre rédempteur, c'est celui qui s'appelle l'Eternel des armées, c'est le saint d'Israël », (Es. 47 : 4, Segond). N'oublions pas que le salut vient des Juifs (Jn. 4 : 24). Et encore : «Tu es cependant notre père, car Abraham ne nous connaît pas, et Israël ignore qui nous sommes ; c'est toi, Eternel, qui es notre père, qui, dès l'éternité, t'appelles notre sauveur, (Segond), notre rédempteur (Darby)», (Es. 63:16). Joshua, Jésus, l'Eternel sauve son peuple du péché. Amen.

2. Qui est l'auteur de la bible, ce livre de mystères ?

Il est de notoriété publique que la Bible a été rédigée par quarante personnes, depuis Moïse jusqu'à Jean, de l'Apocalypse, livre qui clôt le Nouveau Testament et toute la Bible. Elle contient soixante-six livres dont l'harmonie est incontestable. Amen. Cela est d'autant plus vrai que Dieu a donné au prophète Esaïe de réunir, en soixante-six chapitres, tous les soixante-six livres des trente-neuf autres prophètes et apôtres du Seigneur. «O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la connaissance de Dieu (Darby) ! Que ses jugements sont insondables et ses voies incompréhensibles ! Car qui a connu la pensée du Seigneur, qui a été son conseiller ? Qui lui a donné le premier, pour qu'il ait à recevoir en retour ? C'est de lui, par lui et pour lui que sont toutes choses. A lui la gloire dans tous les siècles ! Amen ! », (Rom. 11 : 33-36).

Les docteurs en théologie croient et enseignent que les prophètes et les apôtres sont **les auteurs** des saintes **écritures** ! Que de l'ignorance abominable ! C'est avec toute la puissance que l'Eternel Dieu dit : «Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies », (Es. 55 :8).

Nous en voulons pour preuve le docteur C.I. Scofield. Introduisant le livre des **Psaumes** il écrit : « **Auteurs** : plusieurs écrivains sacrés, principalement David ».

« **Thème** : la louange », (La Sainte Bible, avec les Commentaires/C.I. Scofield et guide..., p. 600). Les psaumes ne comprennent pas seulement la louange, Monsieur le docteur. Ils contiennent aussi des mystères de Dieu ; il en est de même des proverbes. Le Seigneur le confirme lorsque, après sa résurrection, il dit aux disciples : «O hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes !... et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les écritures ce qui le concernait... qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans **la loi de Moïse**, dans les **prophètes** et dans **les psaumes** », (Luc 24 : 25-27, 44). Donc, toutes les écritures, du verset un premier chapitre de Genèse au verset 21 chapitre 22 d'Apocalypse, il est parlé de l'Eternel sauveur, Jésus de Nazareth. Amen. La louange est pour lui, tout ce qui est écrit le concerne.

Qui appelle-t-on auteur d'une œuvre ?

Auteur : Le Dictionnaire Larousse le définit : Personne qui est à **l'origine** d'une chose, **responsable** d'un acte ; **créateur** d'une œuvre littéraire, artistique. Moïse ne répond pas à cette définition. Ce n'est pas parce que Dieu parle en certains endroits de "La loi de Moïse" qu'il en est devenu l'auteur. Dans le même ordre d'idées l'Eternel parle de "Ton peuple que tu as fait sortir d'Egypte", (Ex. 32 : 7). Est-ce le peuple de Moïse, ou est-ce Moïse qui a pris la résolution de faire sortir le peuple et le conduire en Canaan ? C'est une manière de parler de Dieu, Moïse étant son serviteur fidèle dans la maison de Dieu, (Hbr. 3 : 2).

Moïse. Le docteur Scofield présente Moïse comme **l'auteur** des cinq livres qu'on appelle Pentateuque. Et il dit : «Certains critiques ont nié que Moïse soit **l'auteur** du Pentateuque (livres de la Genèse à Deutéronome) bien que Jésus-Christ Lui-même le lui attribue », (Id. p. 2). Selon la définition, Moïse n'est à l'origine de rien ; ni responsable de rien qui existe, ni créateur de rien. Car, créer, c'est appeler à l'existence. Qui d'autre que Dieu a appelé des choses à l'existence selon qu'il est écrit : «Les cieux ont été faits par la parole de l'Eternel, et toute leur armée par le souffle de sa bouche... Car il dit, et la chose arrive, il ordonne, et elle existe », (Ps. 33 : 6, 9). Moïse n'a pas conçu la loi, bien que l'on parle de "la loi de Moïse". Il est plutôt responsable de n'être pas entré, physiquement, dans le pays promis (Deut. 4 : 21-22). Il n'a conçu aucune loi pour le peuple d'Israël. Tout venait de Dieu par Moïse. C'est comme ceux qui comprennent mal ce verset, Matthieu 16 : 17, comme disant que Jésus a construit son Eglise sur l'apôtre Simon Pierre. Non.

La définition du Dictionnaire ne concorde malheureusement pas avec la compréhension du docteur. Malheureusement, il n'est pas le seul à en avoir. L'Eternel a accusé Moïse d'incrédulité (Nbr. 20 : 12.). Comment pouvait-il, d'un tour de vis, devenir l'auteur du Pentateuque ! Dans ce cas cette écriture est nulle, si Moïse est coauteur avec Dieu dans la conception des cinq premiers livres de la Bible, alors que l'Eternel dit : «Je ne donnerai pas ma gloire à un autre, ni mon honneur aux idoles », (Es. 42 : 8).

Ainsi, sans manquer d'égards à cet imminent docteur en théologie, le docteur C.I. Scofield, je me sens cependant inspiré à dire que la plupart des choses qu'il écrit sur les saintes écritures dénotent une ignorance caractérisée, une ignorance telle qu'on ne la trouve même pas chez les païens. Et c'est cela le résultat des études théologico-tuologiques. Il dit, parlant des cinq livres, C'est "un témoignage absolu aux événements de l'histoire, événements qui sont décrits en termes d'une beauté extraordinaires, et dans un ordre parfait qui, bien compris, est rigoureusement scientifique". La science peut-elle donner quelque chose de parfait ? Scientifique ! La maladie des docteurs ! Ce sont des hommes de science, et non pas des hommes de Dieu. Une telle appréciation de sa part ne le dispenserait pas le moins du monde de son caractère d'incrédule.

Parlant de certains théologiens incroyables il dit : «quelques théologiens rejettent l'authenticité des événements rapportés dans les premiers chapitres de la Genèse, mais **ils reconnaissent cependant leur valeur spirituelle** », (Id.). Quel verbiage ! D'une même source peut-il sortir de l'eau amère et de l'eau pure ? Le docteur Scofield n'a aucun droit d'accuser ses collègues. C'est blanc bonnet, bonnet blanc. Quand il désigne Moïse comme l'auteur des cinq livres, il pense dire la vérité, alors que l'écriture dit "tout homme est menteur", (Rom. 3 : 4). Et le mensonge ne vient pas de Dieu. Un homme ne dit la vérité que lorsqu'il répète ce que Dieu, le juste, a déjà dit.

Moïse n'est pas **l'auteur** des cinq livres. Il est plutôt **le rédacteur** ; ce sont deux termes différents. Quand Moïse écrit : «Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre », (Gen. 1.1-2), il introduit les événements qui vont suivre ; c'est pourquoi il écrit : «Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut », (Id. v.3). Dieu parlait à Moïse et Moïse écrivait les paroles de Dieu, (Ex. 20 : 4) : «Il prit le livre de l'alliance, et le lut en présence du peuple », (Id. 24 : 7). Les deux tables de la loi qu'il brisa étaient écrites du doigt de l'Eternel : «Les tables étaient l'ouvrage de Dieu, et l'écriture était l'écriture de Dieu, gravée sur les deux tables », (Id. 32 : 15, 16). Et lorsqu'il eut brisé les deux premières tables, l'Eternel lui demanda d'écrire "ces paroles ; car c'est conformément à ces paroles que je traite alliance avec toi et avec Israël... Et **l'Eternel écrivit sur les tables les paroles de l'alliance**, les dix paroles», (Id. 34 : 27, 28). Moïse dit au peuple : «Lorsque vous aurez passé le Jourdain, pour passer dans le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne tu dresseras de grandes pierres... **tu écriras sur ces pierres toutes les paroles de cette loi...** », (Deut. 27 : 2, 3). C'est la loi de Dieu, et non celle de Moïse.

Moïse n'est pas l'auteur de la loi, encore moins celui du Pentateuque. Même les prophètes, dans le pays de Canaan, avaient des secrétaires qui notaient toutes les

paroles du prophète ; c'est le cas du prophète Jérémie avec Baruc : «... cette parole fut adressée à Jérémie de la part de **l'Éternel**, en ces mots : Prends un livre, et **tu y écriras** toutes les paroles que **je t'ai dites** sur Israël et sur Juda, et sur toutes les nations, depuis le jour où je t'ai parlé, au temps de Josias, jusqu'à ce jour. ... **Jérémie** appela **Baruc**, ... Baruc **écrivit dans un livre, sous la dicte de Jérémie**, toutes les paroles que l'Éternel avait dites à Jérémie... Ils posèrent encore à Baruc cette question : Dis-nous comment **tu as écrit toutes ces paroles sous sa dicté** ... Baruc leur répondit : **Il m'a dicté de sa bouche toutes ces paroles, et je les ai écrites dans ce livre avec de l'encre** », (Jer. 36 : 1, 2, 17, 18). Ce ne sont ni les paroles de Moïse, ni les paroles de Jérémie, moins encore celles de Baruc. Ce sont les paroles de l'Éternel. Notons une chose ici : Les paroles que le prophète Jérémie allait écrire dans un livre selon l'ordre de l'Éternel, il ne les reçoit pas en ce moment-là. Mais l'Éternel les lui avait déjà dites bien avant : «Prends un livre, et **tu y écriras** toutes les paroles que **je t'ai dites** sur Israël et sur Juda, et sur toutes les nations, depuis le jour où je t'ai parlé, au temps de Josias, jusqu'à ce jour». Comment s'en est-il rappelé ? L'Éternel répond : «Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses et **vous rappellera tout ce que je vous ai dit** », (Jn. 14 : 26). Environ vingt ans après la pentecôte. L'Éternel des armées, le même hier, aujourd'hui et éternellement, (Hbr. 13 : 8). Et c'est de cette manière que les saints apôtres ont écrit les évangiles et les épîtres, même les moindres détails des paroles du Seigneur. Gloire à l'Éternel, notre Dieu. L'Éternel sauve, Jésus de Nazareth.

Un auteur est une personne à la base, à l'origine d'une œuvre qui vient de voir le jour. Quelle est la responsabilité de Moïse dans tout ce qui est dit dans ces cinq livres ? Aucune. C'est comme l'a dit l'ange à l'apôtre Jean : «Ecris : Heureux ceux qui sont appelés au festin de noces de l'agneau ! Et il me dit : Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu », (Apoc. 19 : 9). Pas de Jean.

C'est donc l'Éternel, le Dieu d'Israël et de Chrétiens, qui est l'auteur de sa parole. C'est la raison pour laquelle il est écrit : «Toute parole de Dieu est éprouvée. Il est un bouclier pour ceux qui cherchent en lui un refuge. N'ajoute rien **à ses paroles**, de peur qu'il ne te reprenne et que tu ne sois trouvé **menteur** », (Prov. 30 : 5-6). Des menteurs, ces théologiens. Il n'est pas dit «Toute parole de Moïse» ! C'est de la même manière qu'ils prétendent que «les hommes venus du paganisme ont ajouté leurs opinions doctrinales dans la Bible», comme le dit aussi frère E. Franck d'Allemagne.

Quant aux Psaumes, à les regarder de près, c'est Dieu qui inspirait aux hommes saints leur contenu, car c'est de la sagesse de Dieu, et non pas une intelligence humaine. Lorsque le roi David chantait : «Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? », était-ce David qui parlait ou était-ce Christ dans David ?, (Mtt. 27 : 46). Et encore : «Comme les pharisiens étaient rassemblés Jésus les interrogea, en disant : Que pensez-vous de Christ ? De qui est-il fils ? Ils lui répondirent : De David. Et Jésus leur dit : Comment donc David, **animé par l'Esprit**, l'appelle-t-il Seigneur, lorsqu'il dit : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes

ennemis ton marche marchepied ? Si donc David l'appelle Seigneur, comment est-il son fils ? », (Mtt. 22 : 41-45). C'est Dieu qui donne à ses serviteurs des choses à dire.

Il en est de même de l'Évangile et des épîtres des apôtres. Les disciples n'étaient pas en train de prendre notes de tout ce que disait et faisait le Maître. Ils ont écrit tout cela après la mort et l'ascension du Seigneur, plusieurs années après, sous la dictée et l'inspiration du Saint-Esprit. Il leur avait dit, avant sa mort : « Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et **vous rappellera tout ce que je vous ai dit...** et vous conduira dans toute la vérité... et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit », (Jn. 1 : 26 ; 16 : 13 ; Mtt. 28 : 20). En quoi les apôtres sont-ils auteurs de ce qu'ils ont écrit ? C'est le Saint-Esprit selon qu'il est écrit : « sachant tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière, car ce n'est pas par la volonté d'un homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais **c'est poussé par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu** », (2P. 1 : 20-21). Les hommes sont des instruments qu'utilise Dieu pour son œuvre, comme il le fait avec moi et avec plusieurs serviteurs fidèles et fils de Dieu. La théologie tue. Eloignez-vous-en, s'il vous plaît.

Droits d'auteur : Les descendants des prophètes et ceux des apôtres, par exemple, auraient-ils le droit de réclamer les droits d'auteurs pour les épîtres et les évangiles rédigés par leurs arrière-arrière-arrière-grands-parents, s'ils avaient été des auteurs ?

Avec tous ces témoignages du prophète Branham, comment quelques-uns d'entre nous peuvent-ils dire, croire et enseigner que le Livre de rédemption est resté au ciel ? Non, frères ! Craignons Dieu. Venant son serviteur Job devant Satan l'Éternel dit : « As-tu **remarqué** mon serviteur Job ? Il n'y a personne comme lui sur la terre, c'est un homme **intègre et droit, craignant Dieu, et se détournant du mal** », (Job 1 : 8). Dieu peut-il nous vanter ainsi devant Satan, toi et moi ? L'avènement de l'Éternel sauveur est proche.

Il est écrit : « Car assurément ce n'est pas à des anges qu'il vient en aide, mais c'est à la postérité d'Abraham. En conséquence, il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il fût (pour eux) un souverain sacrificateur miséricordieux et **fidèle** dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple (Mtt. 1 : 21); car ayant été tenté lui-même dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés », (Hbr. 2 : 16-28). J'ai envie de crier. L'auteur du Livre éternel, la Parole éternelle de Dieu !

« Or **Christ...** est **l'auteur du Livre tout entier**, bien entendu. », [La Révélation Des Sept Sceaux, p. 415 : 140]. Ni Moïse, ni les prophètes, ni les apôtres. Lui seul. « C'est poussé par le Saint-Esprit que les hommes ont parlé de la part de Dieu ». Amen.

O Dieu ! Que ta grâce est infinie et ta bonté éternelle. Ses frères, frères de Jésus-Christ ! « Il convenait, en effet, que celui pour qui et par qui sont toutes choses, et qui

voulut conduire à la gloire **beaucoup de fils**, élevât à la perfection **par les souffrances** le Prince de leur salut. Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont **tous issus d'un seul**. C'est pourquoi il n'a pas honte de les **appeler frères** lorsqu'il dit : J'annoncerai ton nom à mes frères... Voici moi et les enfants que Dieu m'a donnés », (Hbr. 2 : 11. 12, 13). Amen.

C'est donc le Lion-l'agneau qui détient le Livre. Il est venu avec, et il le dévoile à ses frères du sang, à son corps, à son Eglise. C'est pourquoi il dit "Je viens avec **le rouleau du livre** écrit pour moi". C'est encore lui qui donne à ceux qui L'ont reçu, et qui croient en Son nom -L'Eternel sauve- le pouvoir de devenir enfants de Dieu", (Jn. 1 : 12 ; 3 : 3-5).

Et je pense toujours à ce songe qu'il avait donné à mon épouse le jour de notre baptême au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, dans la CECA 40, le songe sur l'écriture d'Hébreux 3 : 1-4 ! Je la comprends de mieux en mieux aujourd'hui.

«C'est pourquoi, **frères saints, qui avez part à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi** que nous professons, **Jésus**, qui a été **fidèle** à celui qui l'a établi, (=Dieu) comme **le fut Moïse dans toute sa maison**. Car il a été jugé digne d'une gloire d'autant supérieure à celle de Moïse que celui qui a construit une maison a plus d'honneur que la maison elle-même. Chaque maison est construite par quelqu'un, mais celui qui a construit toutes choses, c'est **Dieu** », (Hbr. 3 : 1-4).

J'ai été destiné à être saint (Eph. 1 : 4-5), et à avoir part à l'appel céleste pour le ministère de berger (Je ne connaissais pas encore rien du message). Il m'est demandé donc de "considérer..."

Le verbe "**considérer**" signifie, dans le Dictionnaire : "**Regarder longtemps et attentivement ; Examiner de manière critique** (les avantages et les inconvénients/**Etre d'avis ; croire ; estimer**". Avant que je fusse appelé au salut j'étais un marxiste-léniniste fidèle à tel point que j'avais même donné à mon fils aîné le nom de Lénine, et au second Staline. Pour moi le communisme a été une idéologie plus proche de l'homme que le système cynique, sadique du capitalisme basé sur l'égoïsme, l'amour de l'argent, et le mépris des pauvres, la misère et le sang des ouvriers. Le marxisme pensait aux pauvres, aux exploités et aux rebus de la société humaine. Et nous avions notre doctrine de **la venue du Grand Soir** où tous les exploités de la terre et ouvriers se réuniraient pour le bonheur éternel, et le capitalisme serait détruit définitivement. Nous chantions "L'International sera le genre humain". Mais le Seigneur, lors de cet appel céleste au ministère me dit : « Regarde longtemps et attentivement ; examine de manière critique, car tu es habitué à la critique, les avantages que tu as à me croire et à me servir, et les inconvénients du marxisme. » J'aimais beaucoup la couleur rouge qui symbolisait le sang des ouvriers de tous les pays exploités et tués par les patrons sans âme ni loi. Je portais un pantalon et une chemise rouges. Et je croyais qu'un jour notre Grand Soir arriverait, et que le monde serait un endroit où il ferait beau vivre. Mais quand j'ai analysé, critiqué, et réfléchi par

rapport aux promesses de la Bible, j'ai découvert que le marxisme n'était qu'une rêverie semblable à la rêverie de Jean Jacques Rousseau, un vœu pieu, quelque chose de puéril, une chimère ; pas un mensonge ; une imitation de Satan, qui renverse ce que le Seigneur a promis à son Eglise. Et, comme on dit en Kiswahili, "ndoto ya bubu", c'est-à-dire, un rêve d'un sourd-muet qui un jour se vit dans un rêve, tenir un grand discours devant des milliers de gens ; mais une fois réveillé, il se retrouva le même sourd-muet. Ma conclusion était simple : Tout ce que dit la Bible n'est que la vérité absolue. Et je pris ma décision.

J'ai été donc appelé à prendre l'exemple sur l'apôtre et le souverain sacrificateur de **la foi** que j'allais professer, **Jésus**, qui était **fidèle** à celui qui l'avait établi au **ministère, c'est-à-dire, à Dieu, la Parole**. Imiter **sa foi** et **sa fidélité** à Dieu dans mon ministère futur, et être comme Lui. Grâce insondable. Moïse a été aussi fidèle dans l'Eglise, dans la foi en Dieu et dans sa parole comme serviteur du Dieu vivant, l'Eternel. Et, après le "Tout est accompli" (Jn. 19 : 30), Et le Seigneur fut jugé digne d'une gloire supérieure à celle de Moïse, car Il était serviteur fidèle à Dieu dans Sa propre Maison, dans sa propre Eglise ! Il fut **élevé** dans la gloire où il est assis à la droite de la majesté divine.

Et, selon la promesse de cet âge adressée aux vainqueurs "Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône », (Ap. 3 : 21). Je lui resterai fidèle, quitte à rester seul. Quand je rapproche cette écriture d'Hébreux 3 : 1- 4, avec le songe de mon appel, neuf ans environ plus tard, songe sur les douze ou quinze femmes debout devant moi sur trois marches, vêtues de la même manière, on dirait la même femme multipliée par autant de fois ; et moi qui me tenais devant elles avec, seulement, la Bible ouverte, je trouve que réellement Dieu m'avait appelé à Le servir avec la Bible sous l'enseignement et la conduite du Saint-Esprit, comme promis à l'Eglise. Et comme il nous demande : «Si vous m'aimez, gardez mes commandements », (Jn. 14 : 26 ; 16 : 13), je dois rester fidèle à Dieu et à sa parole, selon les écritures (1Cor. 15 : 1-4). Amen. Pas fidèle au prophète Branham, mais à Dieu qui est son Dieu et mon Dieu, à qui lui aussi a été fidèle.

C'est pourquoi je ne suis ni idolâtre et fanatique tonnerriste, ni immoral et incrédule franckiste. Et pour moi et pour le petit troupeau que je pais au nom du Seigneur Jésus-Christ, **la Bible, c'est-dire, le Message, car le Message sort de la Bible et revient dans la Bible, la Bible donc est mon absolu**. Et le prophète Branham mon absolu, quant à ce qui concerne l'interprétation par le Saint-Esprit des écritures, selon Malachie 4 : 6b, Zacharie 14 : 7, Matthieu 17 : 11, Marc 9 : 12. Et non pas Luc 17 : 30, ni Apocalypse 10 : 7, dont il n'a rien à faire avec. Il est venu pour recevoir la révélation du Livre dans **les six Sceaux**, c'est-à-dire, tous les mystères écrits et cachés depuis que la Bible a été écrite. Il s'agit de **"les mystères"** et non pas de **"Le mystère"** d'Apocalypse 10 : 7, **qui est à venir. Amen.**

Ainsi donc, les songes **sur mon appel, ma commission**, la vision d'enfance et l'écriture d'Hébreux 3 : 1-4, situent et établissent mon ministère et témoignent de moi

que c'est l'Éternel qui m'a appelé à Le servir dans Sa Maison, sur son petit troupeau. Amen. C'est la raison pour laquelle je ne suis ni tonnerriste, ni franckiste, ni une caisse de résonance du prophète.

L'auteur du Livre Lui-même garde le mystère du septième sceau, des sept tonnerres, de celui du jour de l'enlèvement et du jour du jugement.

Je viens de faire un songe ce mercredi 27/09/2017, à 22 heures 15 minutes, alors que j'attendais à aller au salon pour la prière, selon mon habitude. Je ne dis pas que c'est le Seigneur qui me l'a donné. Je me suis vu dans une grande église ; il y avait des lits rangés au côté gauche. J'étais sur un lit, ventre sur le lit ; aux pieds des autres lits, derrière moi, à environ un mètre de moi, deux hommes étaient à plat ventre sur le pavement.

Alors je rampais en disant à ces deux hommes-là : "Rampons comme des soldats". Ils relevèrent la tête et me regardèrent, et nous nous sommes souris. J'ai dit : «Je lance une grenade comme un soldat ». Ensuite, je me suis vu, sortant de cette église avec, à la main, un seau noir en plastique rempli d'eau. Juste avant d'atteindre le seuil du portail, je me suis retourné et j'ai vu beaucoup d'hommes debout, un peu en désordre, à environ quatre à cinq mètres derrière moi. Il faisait un peu sombre là où ils étaient. Mais l'endroit où moi j'étais était éclairé par la lumière du soleil, tandis que je sortais. J'ai entendu la voix du pasteur Kabunga qui disait "Laissez les pasteurs entrer". Je me suis retourné pour le voir, je l'ai vu de loin. Et je me retrouvai dehors. Fin du songe. Ou ce sont mes pensées, ou les pensées de Dieu. Dieu seul le sait. Ce qu'il signifie, rien. Je n'en comprends rien.

Alors, que certains frères serviteurs dans le message croient et prêchent que le livre de rédemption serait resté au ciel, cela les regarde. Je ne suis pas leur juge. Mais les enfants de Dieu ont le droit de connaître la vérité de la parole de Dieu, selon qu'il a dit « Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous affranchira », (Jn. 8 : 32). Affranchis du tonnerrisme et du franckisme.

“Un Evangile Eternel pour Un Peuple Eternel Jusqu'à ce que Je Revienne sur Terre”.

Pour sa gloire.

Pasteur, Pierre Mutamba Wang

E-mail : info@branhammessage.info

Tél : (+243) 821 412 663

Whatsup : +243 994 036 486